

Nous entamons aujourd'hui une courte série de prédication sur le livre de Jonas, ce livre où nous assistons aux mésaventures de ce prophète, célèbre pour avoir été avalé par un poisson et s'en être sorti vivant ! Tout le monde connaît cette histoire, même ceux qui ne sont pas croyant !

Mais pour commencer, voyons d'abord qui est ce Jonas, parce que, contrairement à ce qu'on pense, on connaît bien plus de Jonas que ce que l'on apprend de lui dans ce livre.

Jonas est un prophète, un homme donc à qui Dieu parle et qui doit parler de la part de Dieu. Or, bien avant la mésaventure du poisson, Jonas était un prophète influent et écouté. Il l'a été auprès de Jéroboam II, ce roi d'Israël qui, à l'époque (8<sup>ème</sup> siècle avant J.-C) avait beaucoup de soucis avec la Syrie qui elle-même en avait avec les Assyriens. C'est Jonas qui a encouragé le roi à profiter de ce répit pour reconquérir les territoires du nord du pays occupés par les Syriens ! Bref, ce Jonas que l'on ne connaît pratiquement que par cette mésaventure avec ce grand poisson a pourtant été auparavant un personnage écouté et important ! Je le dis parce que si on ne lit que le livre de Jonas on a le sentiment que c'est le personnage rancunier d'une seule mission, ce qui n'est pourtant pas le cas.

Une autre caractéristique de Jonas, sur laquelle je reviendrai, c'est qu'il aime son pays, Israël... Mais presque trop ! On va dire qu'il est un peu beaucoup nationaliste, jaloux des privilèges de son peuple : son peuple est le peuple élu de Dieu, le peuple de l'alliance ! Ce qui fait qu'il n'a pas beaucoup de cœur pour les autres pays, tous ces vilains païens !

C'est ce que nous voyons dans notre texte. En effet, dans notre récit, l'Eternel, le Dieu d'Israël le charge d'une mission : celle d'aller à Ninive, la capitale de l'Assyrie, pour mettre en garde cette ville contre sa méchanceté afin qu'elle se repente et obtienne le salut ! Et que fait Jonas ? Pour lui, ce n'est tout simplement pas acceptable, il refuse la mission que le Seigneur lui donne et prend la fuite... Il monte sur un bateau qui va dans la direction exactement inverse de Ninive !

Oui il prend la fuite, pensant pouvoir échapper à Dieu... Sauf qu'il semble qu'il ait oublié le psaume de David (n°139) :

*7 Où pourrais-je aller loin de ton Esprit, où pourrais-je fuir loin de ta présence ? 8 Si je monte au ciel, tu es là ; si je me couche au séjour des morts, te voilà. 9 Si je prends les ailes de l'aurore pour habiter à l'extrémité de la mer, 10 là aussi ta main me conduira, ta main droite m'empoignera. 11 Si je me dis : « Au moins les ténèbres me couvriront », la nuit devient lumière autour de moi ! 12 Même les ténèbres ne sont pas*

*obscurès pour toi : la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière.*

...

Je disais plus tôt que Jonas est un peu nationaliste, jaloux des privilèges de son peuple... Dit autrement, si Jonas fuit c'est parce qu'il n'a pas la vision que Dieu a, c'est parce qu'il n'a pas vraiment compris la grâce de Dieu qui est certes pour Israël mais aussi pour les autres peuples... Certes, le fait que le salut soit pour toutes les nations se révèle pleinement sous la nouvelle alliance en Christ et par l'Esprit, mais c'est déjà embryonnaire sous l'ancienne alliance. On peut penser à des étrangers ayant été inclus au peuple élu comme Rahab par exemple, ou Ruth... Mais Jonas ne veut pas le voir .... Il a la conception que le salut est réservé à Israël et la colère de Dieu pour les autres ; il est encore sous la loi « œil pour œil, dent pour dent ! », tandis que Jésus nous dira « aimez vos ennemis » et « **tu pardonneras jusqu'à 7 fois 70 fois !** ». Oui Jonas considère les assyriens comme des ennemis et n'a pas l'intention de leur grâce. Attention à ne pas être comme Jonas : nous nous sommes appelés à faire grâce à l'image de Jésus qui a prié à la croix « **Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font !** », ou encore qui a accordé à un des brigands cloué à ses côtés le salut. Alors certes, ce brigand s'est repenti ; mais Jonas n'avait-il pas précisément la mission d'annoncer la repentance à Ninive ?

Mais non, Jonas est trop enfermé dans son nationalisme ; il n'a pas envie d'obéir à Dieu et donc il fuit à l'opposé de Ninive...

Mais la question qui se pose est la suivante : peut-on résister à Dieu ? Oui, peut-on résister à Dieu ? Ce chapitre 1 et la suite montreront que non. Ici, Dieu utilise les éléments naturels, une tempête et des marins païens pour réveiller Jonas.

Cette résistance de Jonas à l'appel de Dieu me fait penser à ce que dit le psaume 32 : **9** *Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence : on les freine avec un mors et une bride, dont on les orne, afin qu'ils ne te bousculent pas.*

...

**9** *Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence*

...

Alors, c'est facile de juger Jonas mais, nous-même, ne sommes-nous pas un peu comme Jonas parfois, cherchant à ignorer ce que Dieu nous dit, à résister à son appel, à lui désobéir, à n'en faire qu'à notre tête ?

Jonas était enfermé dans sa vision des choses.... Mais nous ? Ne sommes-nous pas nous aussi parfois enfermés dans notre vision personnelle des choses au lieu de laisser Dieu façonner notre vision des choses ? Savons-nous nous laisser bousculer par Dieu dans notre façon de voir les choses ?

Ce n'est pas une petite question... En effet, pour Jonas, cela a eu de lourdes conséquences puisqu'il a dû sacrifier sa vie en se jetant à la mer pour que la tempête se calme !

Alors non, ne soyons pas Jonas. On ne peut échapper à la volonté de Dieu alors ne résistons pas à sa volonté. Et demandons-nous peut-être ce matin : quelles sont mes résistances à la volonté de Dieu ?

...

Cela étant dit, essayons un instant d'être un peu indulgents avec Jonas, et peut-être avec nous-mêmes... En effet, être prophète ce n'était pas chose aisée parce que la plupart du temps les prophètes annonçaient des reproches de la part de Dieu, reproches qui n'étaient souvent pas bien accueillis ! Qui sait, Jonas a peut-être eu peur d'aller prêcher la repentance à Ninive, cette capitale ennemie ?

Peut-être... sauf que la suite du livre de Jonas, en particulier le chapitre 4, montre que ce n'est pas par peur que Jonas n'est pas allé à Ninive mais parce qu'il ne voulait pas que Dieu fasse grâce aux ninivites. Oui, pour Jonas, c'était inacceptable que Dieu fasse grâce à des étrangers et des ennemis. Autrement dit, et c'est bien là le problème qui le bloque, Jonas porte un jugement à la place de Dieu, il se sent le droit de juger là où Dieu a décidé de faire grâce.

Alors, à nouveau, il est facile de juger Jonas... Mais nous ? Ne sommes-nous pas enclins nous aussi à juger les autres ? D'abord parce que nous nous limitons à voir leurs défauts, puis parce que bien souvent nous sommes convaincus que nous avons raison, ou parce que bien souvent nous nous croyons meilleurs... Pourtant la Bible nous dit que nous sommes tous pécheurs, que personne ne vaut mieux qu'une autre, et que si Dieu nous fait grâce ce n'est pas à cause de nos mérites mais uniquement à cause de son amour manifesté en Jésus-Christ.

Vous connaissez ce texte : « ***avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de ton prochain enlève d'abord la poutre qui est dans le tien !*** »

Malheureusement, dans nos certitudes, nous ne sommes plus capables de nous rappeler cela et nous voyons la paille chez les autres et pas la poutre chez nous... !

C'est certainement le problème de Jonas : il ne voit pas son orgueil nationaliste, sa fierté mal placée, son exclusivisme, mais voit uniquement les mauvais comportements de ces païens de ninivites...

Alors, peut-être que ce matin le Seigneur nous demande : quelle est la poutre dans ton œil qui t'empêche d'aimer comme je te le demande et d'annoncer mon salut autour de toi ?

Dernièrement, je me suis entendu dire ; je n'aime pas cet homme profiteur ; ça fait des années qu'il fait la manche, et lui donne quelque chose, mais malgré que je lui ai proposé de travailler dans l'association où je vais, histoire de faire un effort par mériter quelque chose, et il n'est jamais venu ! Je portais un jugement, et j'étais sûr qu'il était juste ! Et puis, en faisant mon culte personnel, j'ai été repris par la parole de Dieu ; « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique !* » J'étais plus sévère envers cet homme que Dieu lui-même ! J'ai demandé pardon au Seigneur et ai continué de lui donner une pièce de temps en temps ! Car Jésus est mort pour moi, comme pour lui !

...

Jonas devait porter le salut à des païens. Jésus nous appelle à faire de toutes les nations des disciples. Alors, si nous sommes une église qui veut répondre à l'appel de Dieu, n'y mettons pas nos limites comme Pierre qui a eu bien du mal à accepter que ce païen de Corneille accède au salut ! Il n'y a pas de limites au salut que Dieu veut apporter : personne, même la pire personne, n'est exclue de la grâce de Dieu si elle se repent. Le croyons-nous ?

Le thème d'aujourd'hui est : « **Un prophète en déperdition !** »

Sommes-nous en **déperdition**, marchant à rebours de la volonté **de Dieu** ou au contraire marchons-nous dans la bonne direction ?

Avec Jean-Pierre Civelli, nous avons été invités à rêver plus grand pour notre Eglise, parce que Dieu lui-même a de l'ambition pour nous ... Mais

sans doute pour y arriver il faudra que nous sortions de notre zone de confort et des limites que nous nous posons nous-mêmes...

Pour cela, il nous faut nous confier à Dieu, comme le font les marins dans notre texte. Car comme dit Jérémie 17 : « **7** *Béni soit l'homme qui fait confiance à l'Eternel et qui place son espérance en lui !* **8** *Il ressemble à un arbre planté près de l'eau et qui étend ses racines vers le cours d'eau : il ne s'aperçoit pas de la venue de la chaleur et son feuillage reste vert. Lors d'une année de sécheresse, il ne redoute rien et il ne cesse pas de porter du fruit.* » Ou encore **Proverbes 3 :** « **5** *Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence !* **6** *Reconnais-le dans toutes tes voies et il rendra tes sentiers droits.* **7** *Ne te prends pas pour un sage, crains l'Eternel et détourne-toi du mal :* **8** *cela apportera la guérison à ton corps et un rafraîchissement à tes os.* »

Que le Seigneur vous bénisse !

Amen !